

SUR LA PRESENCE DU GENRE *PLAGIOCHASMA* (ENCHINOIDEA) DANS LES TUFFEAUX MAASTRICHTIEN ET DANO-MONTIEN AUX ENVIRONS DE MAASTRICHT (PAYS-BAS)

par
MAX MEIJER

Abstract — Two species of *Plagiochasma* are described from the Tuffaceous Chalks of the region of Maastricht (Netherlands).

One, *Plagiochasma analis* (Agassiz), is from the „Dano-Montian“, and known hitherto solely from the Mons Basin (base Tuffeau de Ciply).

The other, represented by a single specimen only, comes from the upper part of the type Maastrichtian. In spite of affinities with the former it is tentatively separated from that species, mainly because of its exceptional size and different stratigraphic occurrence.

Both species show the characters typical for the genus *Plagiochasma*, except for a marked reduction in the number of pore pairs in the phylloides of *P. analis*. It has not been observed whether this anomaly is also present in the specimen from the Maastrichtian.

Since the genus *Plagiochasma* is reputed to range from Neocomian to Lower Senonian (Coniacian), the occurrence of species of this genus as high as in late Cretaceous is remarkable.

The hiatus in the stratigraphic range of *Plagiochasma* may be only apparent, due to lack of stratigraphical data; but because an analogous phenomenon is observed in several other genera of the *Nucleolitidae*, this is unlikely. Thus, the reappearance of *Plagiochasma* in late Cretaceous is considered here as attributable to a change in environmental conditions.

Il y a quelques années, lors de recherches dans le Crétacé supérieur du Sud du Limbourg hollandais, nous avons recolté dans les couches „Dano-Montiennes“ quelques spécimens de *Plagiochasma analis* (Agassiz). Cette espèce était connue jusqu'ici seulement du Bassin de Mons.

Puis, nous avons découvert dans les collections du Musée d'Histoire naturelle de Maastricht un spécimen appartenant au même genre, mais provenant de la partie supérieure du Maastrichtien-type (Md). Bien qu'offrant des affinités avec l'espèce précédente, il en diffère en premier lieu — comme de toutes les autres espèces de ce genre — par sa taille exceptionnelle. De ce fait, ainsi que du fait qu'il provient d'un niveau stratigraphique différent, nous le décrivons ici séparément.

La présence de représentants du genre *Plagiochasma* au-dessus du Sénonien s'avère, d'après la répartition stratigraphique généralement admise pour ce genre, un fait remarquable.

L'analyse des spécimens, donnée ci-dessous, montre toutefois que leurs caractères généraux sont bien conformes à ceux de ce genre et que seule la structure des phylloides dans *P. analis* la distingue de ses congénères plus anciens. Cette dernière particularité à elle seule ne nous semble pourtant pas un critère permettant de classer l'espèce dano-montienne — et éventuellement l'espèce maastrichtienne — dans un autre genre.

Ordre CASSIDULOIDA Claus, 1880
Famille NUCLEOLITIDAE L. Agassiz et Desor, 1847
Genre *PLAGIOCHASMA* Pomel, 1883

Plagiochasma analis (AGASSIZ, 1847)
pl. 1, figs. 1-4; figs. 1-2 dans le texte.

- 1847 *Nucleolites analis* Agassiz, p. 97.
1850 *Nucleolites analis* d'Orbigny, p. 271 (non nudum).
1857 *Trematopygus analis* d'Orbigny, p. 383 (pars). non pl. 952.
1874 *Nucleolites analis* Cotteau, pp. 651-652, pl. 20, figs. 1-5.

- 1898 *Lychnidius scrobiculatus* Lambert (non Goldfuss), pp. 162-163, pl. 5, figs. 17-22.
1935 *Trematopygus analis* Smiser, pp. 45-46, pl. 4, figs. 5 a-g.
non 1850 *Nucleolites analis* Sorignet, p. 41 (fide Lambert, 1907, p. 288).

Matériaux-type: *Holotype*: dans la collection L. Agassiz à l'Institut de Géologie de Neuchâtel, Suisse (moule en plâtre no. T.78).

Le *spécimen figuré* par Cotteau se trouve dans la collection de cet auteur à l'Ecole nationale supérieure des Mines à Paris¹⁾.

Locus typicus: Ciply, Bassin de Mons.

Stratum typicum: Poudingue de la Malogne (base du Tuffeau de Ciply).

Nature des matériaux: à part du type de Cotteau, nous avons examiné deux individus entiers et cinq fragments représentant la région péristomienne, provenant de Geulhem (Pays-Bas) et un spécimen provenant de Ciply (Belgique). Ces matériaux font partie de la collection Meijer au Musée d'Histoire naturelle de Maastricht.

Diagnose: Espèce du genre *Plagiochasma* caractérisée par son test allongé, son grand périprocte, pointu au sommet, arrondi à la base, son grand péristome et par des hypophyllodes à paires de pores pratiquement non dédoublées.

Description: Test de petite taille, allongé, arrondi en avant, légèrement tronqué en arrière; plus grande largeur au milieu. Face adapicale uniformément arrondie, à profil subhorizontal ou très légèrement incliné vers l'arrière; sommet presque au tiers antérieur; partie antérieure en courbe régulière vers l'ambitus, lequel se trouve à peu près au tiers inférieur de la hauteur; flancs très faiblement aplatis. Face adorale subpulvinée, fortement déprimée aux environs du péristome, pourvue de légers sillons dans les aires ambulacraires. Face postérieure légèrement bombée, inclinée d'environ 60° sur l'horizontal et occupée entièrement par le sillon anal.

Système apical situé au sommet; tétrabasal, la madréporide étendue vers l'arrière, séparant les plaques I et 4, mais sans pénétrer entre les ocellaires postérieures; quatre pores génitaux; un individu, toutefois, n'en possède que trois, la plaque I ne portant pas de pore (pl. 1, fig. 1).

Ambulacres subpétaloïdes, à pétales distalement ouverts et de longueur inégale: I et V plus longs que II et IV, l'impair le plus court; le nombre de paires de pores varie, selon la grandeur des individus, dans I entre 26 et 18, dans II entre 24 et 15 et dans III entre 21 et 13. Zones porifères à peu près de même longueur dans chaque pétale, terminant en pointe, à pores conjugués, subégaux, l'externe parfois légèrement allongé; zone interporifère environ deux fois plus large que la zone porifère; la partie extrapétale composée de plaques à doubles pores, très petits; plus que l'on s'éloigne de l'apex plus ces paires de pores se mettent en oblique, pour finalement être disposées à peu près dans le sens de l'axe des ambulacres.

Floscelle à bourrelets et phyllodes à peine développés; dans l'arrangement des paires de pores, on ne constate qu'une légère déviation de la ligne droite, laquelle se laisse difficilement interpréter comme disposition en double rangée (figs. 1 en 2 dans le texte; pl. 1 fig. 4). Dans aucun cas nous n'avons observé l'intercalation de demi-plaques dans les phyllodes.

Périprocte supramarginal, débutant à mi-chemin entre l'appareil apical et le bord postérieur; très grand, lancéolé, aigu au sommet, arrondi à la base; à fleur du test, mais se déprimant légèrement vers sa base en formant un sillon peu profond, qui échancre à peine la partie tronquée du bord postérieur.

Péristome grand, situé légèrement en avant du centre; en ovale subtriangulaire, placé en oblique, en sorte que son grand axe passe par IA2 et IA4; légèrement invaginé.

¹⁾ Dans tiroir 7 de vitrine VIII de cette collection se trouvent, sous le nom *Nucleolites analis* Agassiz, trois spécimens provenant, d'après l'étiquette, du Poudingue de la Malogne de Ciply. L'un d'eux correspond au type figuré, bien que sa taille soit un peu plus petite. Il est abîmé du côté adapical et du côté gauche, mais le dessinateur n'ayant très probablement pas reproduit ces défauts, nous sommes pratiquement certain qu'il s'agit du spécimen figuré. Les deux autres individus sont d'indentité (et de provenance?) douteuse.

Six autres spécimens dans cette collection (T. 18), sous le même nom, représentent une espèce appartenant à un autre genre.

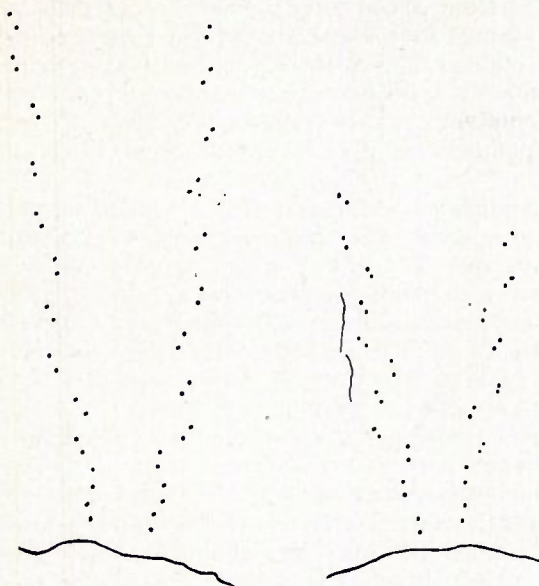


Fig. 1

Fig. 2

Fig. 1. Phyllode de l'ambulacrum III de fragment no 884c (cf. pl. figs. 3-4). Grand diamètre péristome: 3,7 mm. ($\times 16$).

Fig. 2. Phyllode de l'ambulacrum IV d'un autre fragment (N. H. M. coll. Meijer no 884d). Grand diamètre péristome: 3,6 mm. ($\times 16$).

Tubercules épars dans une fine granulation dense; du côté adoral légèrement plus grands que du côté adapical; profondément scrobiculés, à mamelon perforé; crénellation indistincte; la partie invaginée du péristome couverte de gros granules; absence de zone nue dans IA5.

Dimensions: Nos spécimens mesurent respectivement: Longueur: 18,5, 14 et 13 mm; largeur: 15,5, 12 et 11,5 mm; hauteur: 9,5, 8,5 et 7 mm; longueur du péripote respectivement: 6,5, 4,5 et 4,5 mm; grand diamètre du péristome: 4, 3,2 et 3,2 mm. Dans nos fragments ce dernier diamètre varie entre 4,4 et 2,8 mm.

Répartition géographique: *Plagiochasma analis* a été signalée jusqu'ici seulement de la région de Ciply (Bassin de Mons, sud-ouest de la Belgique). Les spécimens et fragments décrits et figurés ici proviennent de Geulhem (carrière Curfs) dans le Limbourg hollandais, situé à environ 150 km de distance de la première localité.

Répartition stratigraphique: A Ciply, *P. analis* se trouve dans le Poudingue de la Malogne,

c'est-à-dire, dans le Poudingue base du Tuffeau de Ciply.

A Geulhem, elle a été rencontrée dans le remplissage des perforations du hard ground couronnant le Md (vide Meijer, 1959, p. 332, fig. 6, niveau 5b). Sur la base de la microfaune pélagique, qu'il renferme nous avons attribué à ce remplissage un âge danien (1959, p. 333, éch. 112).

Hofker (1962, fig. 1 et p. 1076) par contre, tout en considérant ce remplissage comme contemporain au Poudingue de la Malogne, le rapporte au Paléocène inférieur, c'est-à-dire, au Post-Danien, *sensu* Selandian de Suède.

Remarques— Agassiz (1847, p. 97) et d'Orbigny (1850, p. 271) classent notre espèce dans le genre *Nucleolites*. En 1857 (p. 383) ce dernier auteur, cependant, l'attribue à son genre *Trematopygus*, mais y comprend au même temps „*Trematopygus*” *crucifer* (Agassiz) (pars). Les figures (d'Orbigny, 1857, pl. 952), en particulier celle des phyllodes à 3 paires de pores dédoublées dans chaque demi-ambulacrum, montrent toutefois, que le spécimen figuré représente une espèce différente de celle de Ciply, d'ailleurs décrite plus tard par Cotteau (1860, p. 295) sous le nom *Echinobrissus guillieri*.

Smiser (1935, p. 46) en suivant d'Orbigny, maintient l'espèce dans le genre *Trematopygus*. Toutefois, d'après Melville (1952, pp. 1-2) ce dernier nom étant préoccupé, il est à remplacer par le vocable *Plagiochasma* Pomel (1883).

Kier (1962, pp. 89-90) décrit le genre *Plagiochasma* comme possédant dans toutes les espèces des phyllodes à paires de pores arrangées en deux séries dans chaque demi-ambulacrum. Bien que les phyllodes dans notre espèce ne montrent de ce caractère que des faibles traces, nous croyons devoir la maintenir dans ce genre, car par toutes les autres propriétés de son test: forme générale, ambulacra, péripote et péristome, elle est conforme à l'espèce type. D'ailleurs, les nombreux exemples de structure de phyllodes, figurés par Kier, montrent que ce dédoublement n'est pas toujours aussi accusé et dans certains cas même à peine prononcé.

Plagiochasma analis a été confondue par Lambert (1898, pp. 162-163, pl. 5, figs.

17-22) avec *Lychnidius scrobiculatus* (Goldfuss). Elle en diffère toutefois nettement par son périprocte bien plus grand et par son péristome plus vaste, en oblique et moins invaginé.

Ajoutons encore quelques remarques concernant la répartition géographique et stratigraphique de l'espèce qui nous occupe.

Comme nous l'avons dit plus haut, elle n'a été signalée jusqu'ici que de la région de Ciply. Seulement, d'Orbigny (1857, p. 383) la signale également du Sénonien en France, mais cette fois, sa conception de l'espèce ne correspond plus, comme nous l'avons vu, à celle de son auteur.

Smiser (1935, p. 46) signale *P. analis* comme provenant de la base du Maastrichtien (Poudingue de la Malogne) à Ciply, Or, d'après Rutot et van den Broeck (1885) il y a eu souvent confusion dans l'emploi du terme „Poudingue de la Malogne”. Ou bien on indiquait par ce terme le Poudingue base du Tuffeau de Ciply (emploi actuel), ou bien le gravier base de la Craie phosphatée (appelé aujourd'hui Poudingue de Cuesmes) ou bien encore le Poudingue base du Tuffeau de Saint-Symphorien (équivalent à une partie du Tuffeau de Maastricht).

D'après nos observations à Ciply *P. analis* se présente seulement dans le Poudingue base du Tuffeau de Ciply. Aussi, la mention „base du Maastrichtien” de Smiser est-elle, d'après nous, à considérer comme une simple erreur dans l'emploi du terme Poudingue de la Malogne.

Plagiochasma sp. (?nov. sp.)
pl. 1 figs. 5--8.

Matériaux: un spécimen des collections du Musée d'Histoire naturelle à Maastricht, numéroté 4128.

Locus typicus: Montagne St. Pierre à Maastricht (Pays-Bas), carrière ENCI.

Stratum typicum: Maastrichtien, partie supérieure à couches à Bryozoaires.

Description: *Test* de taille exceptionnelle pour le genre, oblong, arrondi en avant,

subtronqué en arrière, à extrémité postérieure nettement échancrée; plus grande largeur au milieu, avec côtés subparallèles; face adapicale relativement peu renflée, légèrement aplatie au sommet et sur les flancs; profil latéral à sommet un peu en avant, régulièrement courbé vers l'avant, en pente d'environ 20° vers l'arrière; ambitus environ au tiers inférieur de la hauteur; face adorale faiblement pulvinée, nettement déprimée aux environs du péristome et pourvue de sillons dans les aires ambulacraires.

Système apical situé en avant du sommet, presque au tiers antérieur, tétrabasal, à madréporide s'étendant vers l'arrière, mais sans pénétrer entre les ocellaires postérieures; quatre pores génitaux, dont l'arrière droit légèrement déporté du centre.

Ambulacres bien distincts, étroits, subpéta-loïdes; pétales très allongés, distalement ouverts, de longueur inégale: I et V les plus longs, III le plus court; on peut compter dans I: 74 paires de pores, dans II: 62 et dans III: au moins 36; zones porifères déprimées, étroites, laissant entre elles des zones interporifères de trois fois leur largeur, se terminant distalement en pointe; elles sont munies de pores conjugués et subégaux, l'interne rond, l'externe avec légère tendance de s'allonger transversalement; plaques extrapétales à doubles pores, chaque paire placée en oblique.

Périprocte supramarginal, relativement grand, dans un sillon large et profond, qui échancre nettement la partie tronquée de la périphérie.

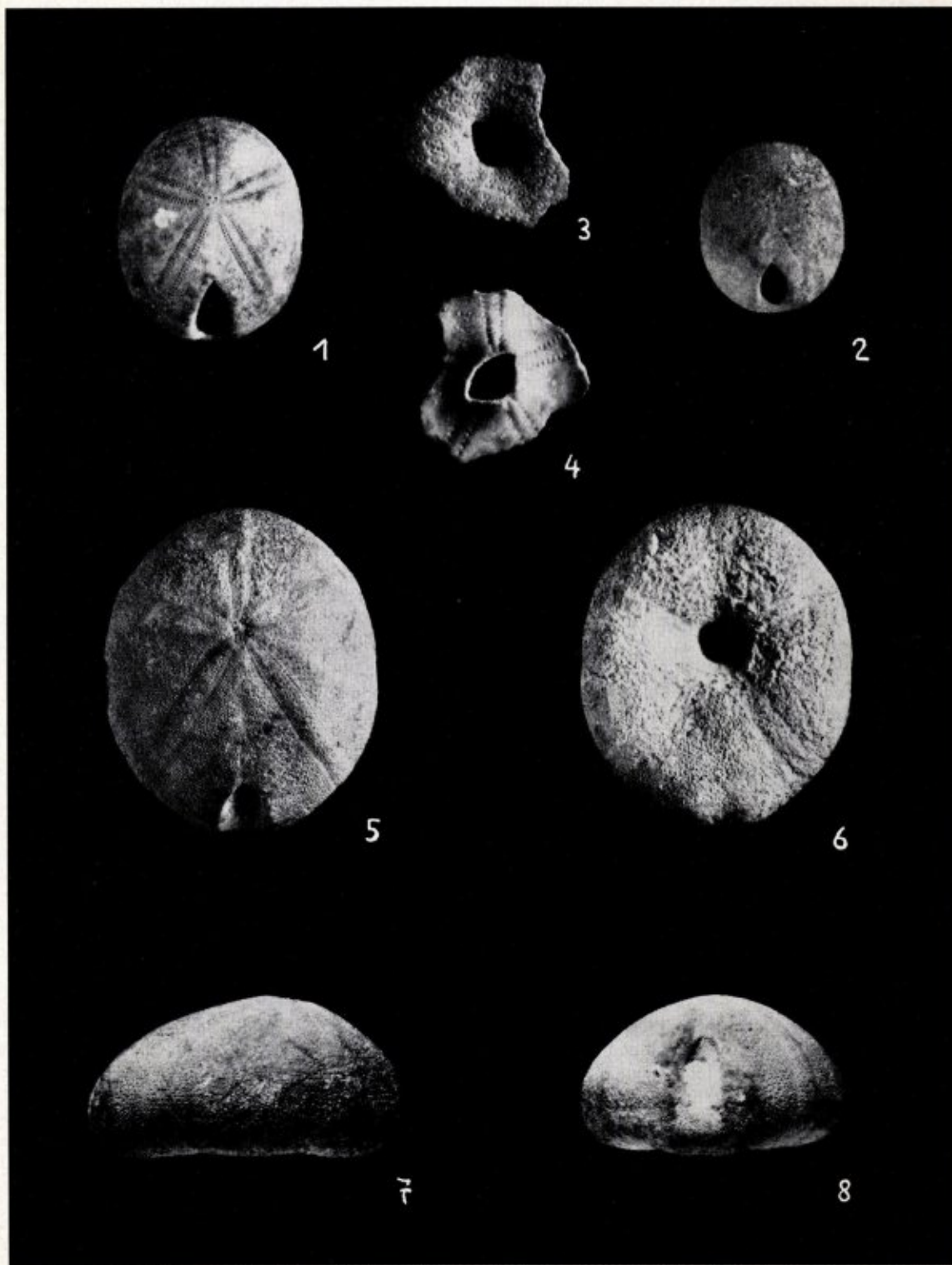
Péristome situé excentriquement en avant sur 44/100 de la longueur du test, en ovale triangulaire, placé obliquement, de façon que son long axe passe par IA2 et IA4; nettement, mais peu profondément invaginé.

Floscelle L'état de conservation de la région péristomienne dans notre spécimen ne nous a pas permis d'en observer la structure.

Tuberculation serrée; tubercules légèrement plus grands sur la face adorale que sur la face adapicale; fortement scrobiculés, à mamelon perforé et crénelé.

Dimensions: Longueur 51 mm; largeur 43 mm; hauteur 26 mm; longueur périprocte 13 mm; grand diamètre péristome 7 mm.

Localité: Montagne St. Pierre à Maastricht, carrière ENCI.



Niveau stratigraphique: partie supérieure du Maastrichtien: Md.

L'aspect lithologique de la roche dans laquelle le spécimen était engagé nous rappelait celui des bancs durs qui traversent localement la partie inférieure du Md. D'après Hofker (*in litteris*) les Foraminifères présents dans cette roche représentent, en effet, l'association caractéristique de cette partie du Md. Ainsi, la supposition se justifie que le spécimen étudié ici provient d'un de ces bancs durs du Md inférieur.

Rapports et différences: Notre espèce se distingue immédiatement des autres espèces du genre *Plagiochasma* par sa taille exceptionnelle. Par sa forme générale elle ressemble l'espèce-type du genre, *Plagiochasma olfersii* (Agassiz), mais la courbure arrière de son test est moins abrupte et son extrémité postérieure plus pointue et plus fortement échancrée. En outre, le péristome et l'appareil apical sont situés chez

notre espèce un peu moins excentriquement en avant, tandis que le périprocte est relativement plus grand et situé dans un sillon bien plus prononcé. C'est, toutefois, par ses ambulacres bien plus étroits et moins pétaliformes, que notre espèce s'en distingue en particulier.

D'autre part elle ne laisse pas de rappeler *Plagiochasma analis*, avec laquelle elle a de nombreux caractères en commun. Aussi est-il possible que le spécimen décrit ici soit un individu adulte de cette espèce. En effet, la grande taille du périprocte et du péristome dans *P. analis* pourrait suggérer qu'il s'agisse là d'individus jeunes.

Notons toutefois les différences principales avec cette espèce. A part d'une légère différence dans la forme générale, il y a surtout l'emplacement du périprocte, qui débute ici bien plus loin de l'apex et qui est enfoncé sur toute sa longueur, au lieu de seulement à sa base; ensuite, les zones porifères sont relativement bien moins larges que celles de *P. analis*. Il est cependant difficile de juger sur ce seul spécimen si ces différences sont d'ordre ontogénique ou d'ordre spécifique.

Il y a toutefois un argument, d'ordre stratigraphique, qui pourrait importer en faveur d'une séparation spécifique de notre spécimen. Nous avons constaté (Meijer, 1965, tableau 1) qu'au-dessus du sommet du Md un changement total s'opère dans la composition de la faune d'Echinides: aucune espèce du Maastrichtien ne se retrouve dans les couches „dano-montiennes” — à l'exception de *Temnocidaris danica*, dont, du reste, le rapport spécifique avec celle du Maastrichtien reste à revoir.

Il faut toutefois attendre la découverte d'un autre spécimen, — montrant en particulier la structure périlabiale — pour pouvoir se prononcer au sujet de la position spécifique de l'Echinide, que nous venons de décrire.

Conclusion

Nous avons signalé dans l'introduction que la présence de *Plagiochasma* dans des couches post-sénoniennes est remarquable, ce genre étant généralement reconnu comme ne dépassant pas le Coniacien.

Cependant, nous avons vu qu'en ce qui concerne l'attribution générique de l'espèce Maas-

LEGENDE DE LA PLANCHE

figs. 1-4 *Plagiochasma analis* (AGASSIZ)

1. Spécimen provenant de la base du „Dano-Montien” à Geulhem. Face adapicale, x2. A noter l'absence de pore génitale 1. (N. H. M.* coll. Meijer no. 884a).

2. Spécimen provenant de la même localité et du même niveau. Face adapicale, x2. (N. H. M. coll. Meijer no. 884b; après cette prise de vue le spécimen s'est cassée).

3. Fragment de la face adorale, même provenance, montrant la forme, l'orientation en oblique et l'invagination du péristome. x2½. (N. H. M. coll. Meijer no. 884c).

4. Le même fragment vu du côté interne, montrant plus clairement encore les caractéristiques du péristome et en particulier la disposition des paires de pores dans les phylloides. x2½.

figs. 5-8 *Plagiochasma* sp. (?nov. sp.)

Spécimen provenant du Maastrichtien, partie supérieure (Md), Montagne St. Pierre, Maastricht. (coll. N. H. M. no. 4125). Gr. nat.

5. face adapicale.
6. face adorale.
7. profil, côté droit.
8. face postérieure.

* N. H. M. = Natuurhistorisch Museum Maastricht, (Photographies Geologisch Bureau, Heerlen).

trichtienne et de celle du Dano-Montien, il n'y a pas de critère valable justifiant la séparation de l'une ou l'autre de ses congénères.

On constate donc ici un hiatus important dans la répartition d'un genre. Ce hiatus peut très bien n'être qu'apparente, car on admettra facilement que notre connaissance sur la répartition verticale des Echinides, à l'échelle mondiale, est encore bien incomplète et qu'ainsi le genre *Plagiochasma* peut être représenté, encore à notre insu, dans des niveaux plus élevés du Crétacé.

Mais, fait remarquable, ce cas n'est pas unique, du moins parmi les *Nucleolitidae*. De nombreux genres de cette famille, comme par exemple, *Catopygus*, *Oolopygus*, *Pygorhynchus*, *Phyllobrissus*, — nous nous basons ici principalement sur les données de Kier (1962) et sur nos propres observations — apparaissent, après une absence dans le Sénonien plus ou moins prolongée, de nouveau dans le Maastrichtien. Aussi, sommes-nous amené à considérer ce hiatus plutôt comme réel. Il est sans doute attribuable à un changement d'ordre écologique, auquel les *Nucleolitidae* en particulier semblent avoir été susceptibles. Cette hypothèse est corroborée par le fait que le hiatus dans la répartition verticale de ces genres coïncide généralement plus ou moins — du moins en Europe occidentale — avec le faciès crayeux du Sénonien et que la réapparition s'opère dans des sédiments de nature plus détritique.

BIBLIOGRAPHIE

- Agassiz, L. et Desor, E. 1847 — Catalogue raisonné des espèces, des genres et des familles d'Echinides.
Ann. Sc. nat. (3) vol. 6.
 Cotteau, G. 1874 — Note sur les Echinides crétaqués de la Province du Hainaut.
Bull. Soc. Géol. France (3) vol. 2 (1874-1875), pp. 638-660, pls. xix-xx.
 Cotteau, G. et Triger, J. 1855-1869 — Echinides du Département de la Sarthe. Paris.
 Hofker, J. 1962 — Correlation of the Tuff Chalk of Maestricht (type Maastrichtian) with the Danske Kalk of Denmark (type Danian), the stratigraphic position of the type Montian, and the planktonic Foraminiferal Faunal Break.
Journ. Pal. vol. 36, no 5, pp. 1051-1089, 28 text-figs.
 Kier, P. M. 1962 — Revision of the Cassiduloid Echinoids.
Smithsonian Misc. Coll. vol. 144, no 3.

- Lambert, J. 1898 — Note sur les Echinides de la craie de Ciply.
Bull. Soc. Belge Géol. Pal. Hydrol. vol. XI (1897), pp. 141-192, pls. II-V.
 Lambert, J. 1907 — Note sur les Echinides du Calcaire pisolithique du Bassin de Paris.
C. R. Ass. Fr. Avanc. Sc. Congr. Reims, pp. 281-292, 1 pl.
 Meijer, M. 1959 — Sur la limite supérieure de l'étage Maastrichtien dans la région-type.
Acad. Roy. Belgique, Bull. Cl. Sc. (5) tome XLV, no. 3, pp. 316-338, 7 figs. dans le texte.
 Meijer, M. 1965 — The stratigraphical distribution of Echinoids in the Chalk and Tuffaceous Chalk in the neighbourhood of Maastricht (Netherlands).
Meded. Geol. Stichting (N.S.) vol. 17. (sous presse)
 Melville, R. V. 1952 — On a new species of irregular Echinoid (*Plagiochasma coxwellense* sp. nov.) from the Lower Greensand of Faringdon, Berks.
Bull. Geol. Surv. Gr. Britain no. 4, pp. 1-7, pl. i, 1 text-fig.
 Orbigny, A. d' 1850 — Prodrome de Paléontologie stratigraphique universelle des animaux mollusques et rayonnés. vol. II. Paris.
 Orbigny, A. d' 1857 — Paléontologie française. Terrains crétacés. vol. VI Echinides irréguliers, pp. 353-384. Paris.
 Pomet, A. 1883 — Thèses présentées à la Faculté des Sciences de Paris. 1. Classification méthodique et Généra des Echinides vivants et fossiles. Alger.
 Rutot, A. et Broeck, E. van den 1885 — Sur l'âge tertiaire du Tuffeau de Ciply.
Bull. Séances Soc. Roy. Malacol. Belgique tome XX, pp. 108-110.
 Smiser, J. S. 1935 — A Monograph of the Belgian Cretaceous Echinoids.
Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, no. 68.
 Sorignet, 1850 — Oursins fossiles de deux arrondissements du Département de l'Eure. Vernon. (pas consulté).

BOEKBESPREKING

- Gara-yaka, *het verhaal van een jachtluipaard* door D. Varaday, 194 bladz. H. Meulenhoff, Amsterdam 1965. Geb. f 10,90.

De schrijver is opzichter van een wildreservaat in het Engelse protectoraat Bessjoeanaland (Z. Afrika). Hij heeft zich ontfemd over drie moederloos geworden jachtluipaardbabies. Hij slaagt er in een van de drie groot te brengen en deze zal zijn redder en opvoeder steeds trouw blijven volgen. De talrijke avonturen die de opzichter en de luipaard beleven, worden in dit boek op boeiende wijze beschreven. Maar dat is niet het enige, dat dit boek ons biedt. Wij maken ook kennis met de vele andere dieren uit Afrika's wildernis. M.i. ligt in dit laatste de hoofdverdienste van dit boek. Het boek is spannend van het begin tot het einde.

K.